

La Bibliothèque Canadienne.

TOME VI.

DECEMBRE, 1827.

NUMERO I.

*Pour deux raisons, en qualité d'auteur,
Je dois un mot, une épître au lecteur ;
Car c'est demain qu'un nouvel an commence,
Et je paraïs pour la première fois
Au Tome VI de l'œuvre de mon choix,
Non ivre d'heur, mais repu d'espérance.*

*Dans la carrière où mon esprit s'avance,
J'ai rencontré maint obstacle à dompter ;
Le préjugé rebelle à l'évidence,
Le mauvais gout hostile à la science,
Et la lésine, autant à redouter,
Et par-dessus, la rustique ignorance,
Ne comprenant rien que l'impertinence,
L'injure sale et la grossièreté.*

*D'une autre part, la libéralité,
L'amour du vrai, l'aimable bienveillance,
Le gout des arts, prompts à favoriser,
Mon faible essai pour instruire, amuser,
En m'accueillant avec grâce, indulgence,
Se sont acquis des droits accumulés
A mon estime, à ma reconnaissance,
A des efforts de ma part redoublés.*

*Mais en faisant nos dus remerciemens,
N'oublions pas, par grande inadvertence,
Les bons souhaits, les justes complimens,
Dont nul prétexte, en ce temps, ne dispense.
A nos lecteurs, d'un sincère désir,
Souhaitons donc un heureux avenir ;
Des maux passés la parfaite oubliance,
Des biens présents la pleine jouissance,
De tout malheur l'entière exemption,
Des maux cuisants, des noirs soucis l'absence ;
Dans le maintien la grâce et la décence,
Dans le parler la persuasion,
Et dans l'esprit le grain de sagesse :
Un sort enfin digne d'être envié ;
Et pour ne point moi-même être oublié,
Dans ce bonheur, cette heureuse existence,
Incontinent, plus d'un associé.*